

Le Chant des Marais

Loin dans l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux.

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher. Piocher.

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de murs de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher. Piocher.

Bruit de chaînes, bruit des armes
Sentinelles jour et nuit
Et quitter peur, et larmes
La mort pour celui qui fuit.

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher. Piocher.

Mais un jour dans notre vie
Le printemps refleurira
Libre alors dans ma patrie
Je dirai tu es à moi.

Oh ! terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse (bis)
Aimer - Aimer.